

Supplément au SOP n° 130, juillet-août 1988

"QUE TA VOLONTE SOIT FAITE" : L'ORTHODOXIE EN MISSION

Rapport de la consultation interorthodoxe
sur la mission, organisée par la commission
Mission et évangélisation du Conseil oecuménique
des Eglises (Neapolis, Thessalonique, 16-24 avril 1988)

Document 130.A

"QUE TA VOLONTE SOIT FAITE" ; L'ORTHODOXIE EN MISSION

I. LE TEMOIGNAGE DANS L'OIKOUMENE D'AUJOURD'HUI

Le témoignage apostolique

Dieu propose le salut à tous les êtres humains de tous les temps, sans limitation ni exception, parce qu'il veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité (I Tim 2:4). Du fait de son amour sans bornes pour l'humanité qui avait été soumise au mal, à la déformation et à la mort pour avoir abusé de la libre volonté, Dieu a envoyé son Fils, son unique, "pour que tout homme qui croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle" (Jn 3:16).

Le Christ a vaincu le péché et la mort, il a tout réconcilié et a établi la paix pour toutes choses sur la terre et dans les cieux (cf. Col 1:20), et il a donné la joie et l'espérance de la résurrection, qui est au coeur du message chrétien. "Si le Christ n'est pas ressuscité, notre foi est illusoire, vous êtes encore dans vos péchés" (I Cor 15:17).

Le Christ a ordonné à ses disciples et apôtres de proclamer la bonne nouvelle du salut à toutes les nations (Mt 28:19), à toutes les créatures de par le monde entier (Mc 16:15), pour que sa grâce salvatrice soit révélée à tous ceux qui "se trouvent dans les ténèbres et l'ombre de la mort" (Lc 1:79). Les Apôtres devaient être et devenir les témoins des événements salvateurs de la vie du Christ (cf. Lc 24:48 ; Ac 10:39). Les Apôtres ont considéré que ce témoignage même était leur mission principale. Pour remplacer Judas, ils ont élu quelqu'un qui, comme eux, avait été témoin de la résurrection du Christ (Ac 1:22). Prêchant la résurrection, ils ont affirmé à tous qu'ils en avaient été témoins (Ac 3:16). Ils ne pouvaient pas éviter l'obligation de proclamer à tous ce qu'ils avaient vu et ce qu'ils avaient entendu (Ac 4:20), parce que la joie d'une telle expérience ne "s'accomplit" que lorsqu'elle est partagée et transmise à d'autres, pour qu'ils puissent eux aussi y participer et la communiquer (cf. Jn 1:4).

L'Eglise orthodoxe, depuis des siècles et jusqu'à ce jour, présente le témoignage apostolique du Christ crucifié, enseveli et ressuscité. Ce même témoignage est présenté par la mission chrétienne aujourd'hui, dans les conditions difficiles de la sécularisation, du pluralisme, de l'existence d'autres croyances et idéologies.

Le témoignage dans un monde sécularisé

La mission de l'Eglise a des dimensions cosmiques. Son objectif est d'englober et de renouveler le monde tout entier, de le transfigurer en Royaume de Dieu. La mission consiste à approcher et attirer, sanctifier et renouveler le monde, à donner un contenu nouveau à des formes anciennes de vie, à accepter les cultures locales et leurs modes d'expression qui ne contredisent pas la foi chrétienne, en les transformant en moyens de salut.

Au cours des premiers siècles de son existence, l'Eglise a réussi à transfigurer le visage de l'*oikoumène* malgré la résistance du monde, qui s'était efforcé de rendre l'Eglise conforme au monde. A ces tendances à la sécularisation, l'Eglise a répondu en entrant en dialogue avec la philosophie grecque et la culture païenne, ce qui a donné une littérature théologique patristique créatrice ; en intensifiant

les éléments ascétiques dans la vie de ses communautés et de ses monastères en tant que moyen nouveau de témoignage (*martyria*) ; et en développant et enrichissant la liturgie. Dans le cadre de la vie liturgique, l'Eglise a sanctifié les activités et les talents créateurs des êtres humains dans toutes les formes d'art (littérature, architecture, peinture, musique).

Le message chrétien n'est pas seulement proclamé par des mots et par leur écoute, mais aussi par tous les sens. Dans le culte orthodoxe, l'être humain tout entier participe, avec son âme et son corps, son esprit et son cœur, en entendant, en sentant et en touchant. Les icônes, l'encens, le baiser de paix, le partage du pain et du vin de l'eucharistie enrichissent et complètent l'enseignement et la prédication.

L'éducation réussit mieux quand elle est orientée par la bonne nouvelle du salut et par une vie en Christ dont les principaux éléments sont l'ascétisme et l'attente eschatologique. L'ascèse, en tant que refus volontaire de la satisfaction de consommer des biens matériels, parallèlement au désir d'offrir ces biens aux pauvres et aux nécessiteux, rend la passion et la croix du Christ plus conscientes dans la vie des chrétiens.

La mission est étroitement liée à l'ascèse. Les saints thessaloniciens Cyrille et Méthode par exemple, avant de partir pour la Moravie, ont élaboré le plan de leur mission et se sont préparés dans un monastère de l'Olympe, en Bithynie. Leur groupe missionnaire se composait de prêtres, de diacres, de moines et de laïcs. De même, parmi les saints de la famille orthodoxe orientale non-chalcédonienne, sept moines ont quitté le monastère Saint-Minas, en Egypte, ont constitué un groupe missionnaire et ont évangélisé l'Irlande. Leurs reliques se trouvent toujours à Belimina (près de Belfast). La mission chrétienne en Suisse a été fortement influencée par saint Verena, d'Egypte. Dans tous les pays orthodoxes, les monastères ont contribué à la proclamation et au témoignage du message chrétien.

Malheureusement, au cours des derniers siècles, surtout après le "Siècle des Lumières" et la Révolution française, le message chrétien s'est trouvé progressivement marginalisé et l'humanisme est devenu une anthropologie autonome, menant à l'athéisme. Dans un tel contexte, les liens avec l'Eglise sont coupés et ce sont les principes de l'idéologie et de l'éducation d'Etat qui dominent, ainsi que l'a priori de la consommation, ce qui répond aux ambitions industrielles aussi bien à l'Est qu'à l'Ouest. La sécularisation tourmente les communautés chrétiennes dans le monde entier parce que les différentes idéologies se sont donné pour tâche de dégager les êtres humains de l'influence de l'Eglise. Cette séparation est effectuée par des forces destructrices s'exerçant contre l'Eglise, et diminuant ainsi le service (la *diakonia*) de l'Eglise dans le monde.

Alors, certains de ceux qui ne se satisfont pas de la société sécularisée se tournent non plus vers le christianisme, mais vers des cultes orientaux. L'Islam, dans sa lutte avec la sécularisation, adopte souvent un style de vie plus conservateur ; la réaction face à l'humanisme occidental, quant à elle, débouche souvent sur une théocratie extrême, qui dégrade l'être humain.

L'abondance des biens matériels et le conformisme économique, le caractère déchristianisé du pouvoir étatique et de l'instruction, l'absence d'une perspective chrétienne dans les médias, la faiblesse de la pédagogie chrétienne exercée par la famille et la diminution du rôle spirituel et apostolique de la mère, tout cela mène à la sécularisation. En outre, la contradiction entre les paroles et les actes dans la vie des chrétiens contribue encore plus au développement d'un mode de vie sécularisé.

Néanmoins, beaucoup d'hommes et de femmes continuent à être attirés par le christianisme orthodoxe en raison de son ascétisme et de son mysticisme, de la joie de la résurrection qui imprègne sa liturgie, de la présence des ascètes et

des saints, et parce qu'ils y trouvent la preuve - à travers la sainteté -, que les chrétiens ne se conforment pas au monde présent (cf. Rom 12:2 ; I P 1:14).

Le témoignage dans une société pluraliste et parmi les croyants d'autres religions

Aujourd'hui, la chrétienté se trouve dans une situation analogue à celle de l'époque apostolique, où elle était confrontée au syncrétisme et à différentes philosophies et religions. Un monde pluraliste pousse la chrétienté à la confrontation et au dialogue avec d'autres enseignements et d'autres croyances. Malgré l'intolérance et le fanatisme, fréquents dans certains contextes, les chrétiens peuvent utiliser l'immense potentiel offert par la technologie contemporaine pour porter témoignage et évangéliser, pour ouvrir les hommes à la rencontre du Christ.

Le christianisme voit de façon positive le travail créateur des êtres humains, quand ce travail tend à l'épanouissement de l'humanité et à la gloire de Dieu. Attentifs aux spécificités culturelles de chacun, nous devons avec chacun parler son propre langage et considérer de façon aimante tout besoin spirituel ou matériel qui se manifeste, tout en nous efforçant de rendre plus vivant et plus authentique le témoignage de chaque communauté eucharistique.

L'amour que nous devons aux fidèles d'autres religions rend plus impératif notre devoir de confirmer, comme l'ont fait les premiers apologistes chrétiens, les éléments de vérité qui se trouvent dans leurs croyances, tout en affirmant, fût-ce sous la menace de la persécution, la plénitude et l'authenticité de la vérité salutaire de la foi chrétienne. Continuant le témoignage apostolique, les Eglises orthodoxes ont donné une preuve tangible de leur persévérance, par une nuée de témoins et de nouveaux martyrs.

La prise de conscience des besoins réels de l'autre dans ce monde nous aide à accomplir notre travail missionnaire et notre diaconie. Et le principe de base de la mission reste toujours aussi actuel : une vie chrétienne sainte et cohérente impressionne ceux qui se trouvent hors de l'Eglise et contribue à leur éveil.

Au milieu des peuples et des cultures où les chrétiens vivent parmi tous les autres hommes, une mission conforme au Christ devrait les conduire vers une vie de sainteté, ainsi que l'exprime un texte chrétien du deuxième siècle :

"Les chrétiens ne se distinguent des autres hommes ni par leur patrie, ni par leur langage, ni par leurs vêtements. En outre, ils n'habitent pas des villes qui leurs soient propres, et ils ne se servent pas de quelque dialecte particulier... Mais tout en vivant dans des villes grecques ou barbares (non-grecques) et en se conformant aux usages locaux pour les vêtements, la nourriture et le mode de vie, ils donnent un admirable et extraordinaire exemple par leur comportement" (Epître à Diognète, 5).

II. MISSION ET UNITE

Perspectives ecclésiologiques

La communauté des Apôtres fut réunie en un seul corps par le Saint-Esprit dans la force et la joie de la résurrection (cf. Jn 20:22). Les membres de cette communauté furent appelés à être les témoins du Christ ressuscité "jusqu'aux extrémités de la terre" (Ac 1:8). Le fondement de l'unité de l'Eglise, Corps du Christ, est l'amour et l'unité manifestés pour l'éternité dans la vie de la Sainte Trinité. L'Eglise, en tant que présence du Royaume de Dieu, est appelée à manifester cette communion et cet amour trinitaires en son sein et à l'égard du monde.

La mission de l'Eglise consiste à exprimer cette unité et cet amour.

L'amour de Dieu pour le monde s'est manifesté dans l'incarnation du Verbe de Dieu (Jn 1:1), dans le sacrifice suprême de la Croix et dans la puissance de la résurrection. Ce fut sa mission, qui lui avait été confiée par le Père, l'accomplissement de la volonté du Père (cf. Lc 22:42 ; Jn 5:30). L'Eglise, Corps du Christ, est appelée à cet acte missionnaire de sacrifice volontairement accepté et à la proclamation au monde de la bonne nouvelle du salut.

Dans la célébration eucharistique, chaque Eglise locale connaît la plénitude de l'Eglise "catholique" et se prépare à s'adresser au monde par la parole et par des actes d'amour. Lorsqu'elle se tient en présence de Dieu dans l'acte eucharistique de louange, d'action de grâces et d'intercession, l'Eglise rassemble en un même corps la totalité de la création, les joies et les souffrances de tous les peuples. Ce mouvement vers l'intérieur - rassemblement en un seul corps - s'accompagne d'un mouvement vers l'extérieur, qui est mission et service auprès de la création de Dieu. Ensemble, ces deux mouvements constituent le témoignage que rend l'Eglise au Christ crucifié et ressuscité en qui l'unité et l'amour du Dieu un en trois personnes se manifeste d'une manière unique.

Témoignage commun

Pour que se réalise le mouvement "ecclésial" (*ek-kaléo*), mouvement de réponse à l'appel de Dieu, mouvement de rassemblement et de construction du corps ecclésial, les moments suivants sont aujourd'hui incontournables :

1) Nous devons rétablir l'unité et la pleine communion entre nos deux familles d'Eglises orthodoxes : Eglises chalcédoniennes et Eglises non-chalcédoniennes. Tout en prenant acte avec reconnaissance des pas qui ont été faits récemment par nos Eglises en vue de leur rapprochement dans l'amour mutuel et de leur communion en une même foi apostolique (SOP 126.27), nous tenons à insister sur l'urgence de ce rapprochement pour notre témoignage commun d'aujourd'hui. Il nous faut réaffirmer notre unité de foi par-dessus toutes nos fidélités historiques, ethniques, raciales, linguistiques, nationales ou politiques.

2) En tant que membres actifs de la grande famille oecuménique des Eglises, nous prions et nous oeuvrons pour l'unité de toutes les Eglises conformément à la volonté de Dieu exprimée dans la prière sacerdotale de Notre-Seigneur. Notre mission spéciale est de porter témoignage de la foi apostolique en l'Eglise une et indivise, aujourd'hui où toutes les Eglises s'efforcent de croître de plus en plus en "un seul Seigneur, une seule foi et un seul baptême".

3) C'est l'*oikouménè* de Dieu qui est le contexte global de notre unité. Notre patrimoine théologique et spirituel est rempli de la dimension cosmique du salut offert par Dieu. Rien dans le domaine du créé n'est exclu de cette force sanctifiante et transfigurante de l'Esprit de Dieu. Comme le montre l'expérience liturgique, le même pain eucharistique que nous offrons à Dieu en témoignage de reconnaissance est présenté à la fois pour l'Eglise une et pour la totalité de la création.

Tout en célébrant joyeusement le don merveilleux de la création, nous devons nous engager aussi dans les luttes de l'humanité pour la dignité de l'homme, la justice et la paix. En tant qu'Eglises orthodoxes, nous pouvons témoigner de l'intégrité de la création en nous consacrant à des actions qui portent guérison, réconciliation, lumière et salut.

Le mouvement de l'Eglise vers l'extérieur est ce que nous appelons habituellement la mission. Cette mission de l'Eglise a plusieurs éléments de référence, tels que l'unité éternelle du Dieu un en trois personnes, l'unité du divin et de l'humain dans le Verbe de Dieu incarné, et l'unité entre le Christ, chef de

l'Eglise, et cette Eglise qui est son Corps. Toutes ces dimensions de l'unité ont pour élément constitutif l'amour. C'est le même amour divin qui a motivé l'envoi du Fils par le Père et la mission de l'Esprit consolateur auprès de l'Eglise. Ainsi, la mission de l'Eglise est en fait ce même mouvement processionnel d'unité et d'amour, orienté vers l'extérieur.

Ainsi donc, l'Eglise, peuple de Dieu dans la communion de l'Esprit Saint, est missionnaire dans son essence même, allant toujours au-delà d'elle-même et toujours rassemblant en elle-même, vibrant au rythme de la pulsation de l'amour et de l'unité de Dieu qui embrassent toute la création. L'Eglise, en tant que présence du Royaume de Dieu dans le monde, illumine en une réalité unique la gloire de Dieu et la destinée eschatologique de la création.

Le caractère missionnaire de l'Eglise s'exprime de diverses manières et sous diverses formes : témoignage liturgique de la dimension transcendante de la réalité, témoignage évangélique direct, témoignage dans des situations de sécularisation et de pluralisme, témoignage par la prière et l'ascétisme, témoignage de l'Évangile qui est don de vie, auprès des pauvres et des opprimés, témoignage par une participation engagée au combat pour la justice et la paix, etc. Telles sont quelques-unes des expressions de la mission de l'Eglise, de son mouvement vers l'extérieur.

Le caractère constitutif de la mission en tant qu'expression de l'unité exige un témoignage commun. La situation de notre monde rend impératif que ce que les Eglises peuvent faire ensemble, elles ne le fassent pas séparément. La recherche du témoignage commun aide les Eglises à se dégager de leurs particularismes locaux et les encourage à aller au-devant de ce que Dieu veut pour notre monde contemporain.

Les Eglises orthodoxes, vivant au sein de cultures diverses, ayant à faire face à des situations socio-politiques, économiques et linguistiques différentes, sont appelées à porter témoignage commun d'une seule et même foi apostolique en Christ dans des conditions missionnaires nouvelles. Si elles répondent à ces défis de façon créatrice et dans l'unité de l'Esprit, sans s'occuper des intérêts étroits de chacune d'elles, nos Eglises répondront à la volonté de Dieu

Des efforts sérieux tendant à créer des centres missionnaires orthodoxes et à établir une stratégie missionnaire globale seraient pour nos Eglises une source d'inspiration et leur permettraient non seulement de porter témoignage aux côtés des autres Eglises orthodoxes, mais aussi d'aider grandement, du point de vue orthodoxe, les autres Eglises chrétiennes engagées dans des formes analogues de témoignage.

Prosélytisme

Parallèlement à la désunion actuelle de nos Eglises, l'un des principaux obstacles à notre témoignage commun, c'est le prosélytisme. Certaines Eglises chrétiennes et certains organismes évangéliques se livrent avec ardeur à des activités de prosélytisme auprès de chrétiens appartenant déjà à des Eglises orthodoxes. Tout prosélytisme, par n'importe quelle Eglise, devrait être condamné, et il conviendrait d'éviter tout antagonisme et toute concurrence malsaine dans le travail missionnaire, car il s'agit là d'une forme dénaturée de la mission.

Malheureusement, d'importantes ressources financières ainsi que la puissance des médias en Europe occidentale et en Amérique jouent souvent un rôle clé dans le maintien, chez ceux qui se livrent à ces efforts de prosélytisme, d'un zèle missionnaire contraire à l'esprit du christianisme. Les Eglises orthodoxes doivent poursuivre leurs efforts tendant à persuader les Eglises et institutions engagées dans un tel travail de prosélytisme de ne plus se livrer à ces activités missionnaires douteuses et contraires à la volonté de Dieu concernant l'unité, mais de

rechercher au contraire la voie de la charité et de l'unité authentiquement chrétiennes.

En même temps, nos Eglises orthodoxes doivent prêter une plus grande attention aux besoins pastoraux, pédagogiques et spirituels de nos peuples et encourager par tous les moyens possibles un renouveau spirituel permanent dans nos paroisses et nos communautés monastiques. Il importe tout particulièrement de mettre au point des moyens de renforcer la vie de famille et de répondre aux besoins particuliers des jeunes, afin qu'ils puissent se rendre compte de l'amour et de l'intérêt que leur porte l'Eglise, pour leur mieux-être et leur salut.

Une vision oecuménique

L'une des considérations initiales qui ont abouti à la vision oecuménique moderne a été la recherche délibérée de la meilleure manière de porter un témoignage commun de la bonne nouvelle du salut. Tel reste toujours le premier objectif de notre engagement oecuménique - offrir un témoignage commun d'amour dans la puissance du Christ crucifié et ressuscité, afin que ceux qui sont pris dans notre monde de divisions, de conflits et de mort puissent croire et être transfigurés.

III. IMPLICATIONS SOCIALES DE LA VIE SACRAMENTELLE

La dimension sacramentelle de la vie

Dans le sacrement (*mysterion*) de l'Eglise, les êtres humains retrouvent leur vrai rapport à Dieu : la communion en Christ avec Dieu dans la Sainte Trinité. Par le baptême, la chrismation et l'eucharistie, on reçoit une nouvelle naissance en Christ, on est oint du Saint-Esprit et on est pleinement agrégé au Corps du Christ - l'Eglise. Le don de cette vie nouvelle en Christ implique l'engagement à un renouvellement total de sa vie et une conversion de l'esprit et du coeur, pour que la volonté de Dieu puisse s'accomplir, pour que le monde lui-même puisse être transformé et renouvelé par le témoignage et l'action des enfants de Dieu.

Par la vie, la mort et la résurrection du Christ, toute la création est rétablie et sanctifiée (cf. Eph 1:10). Notre vie en Christ doit donc devenir une vie sacramentelle, une vie qui prolonge le processus de sanctification de toute l'existence et de tout le temps qui nous ont été offerts comme un don de Dieu. L'Eglise, dans la plénitude de cette vie sacramentelle et diaconale, est elle-même présence du Christ dans le monde et elle la manifeste de façon dynamique. Ainsi, lorsque nous participons à la vie de l'Eglise, en jeûnant, priant, célébrant les fêtes et les sacrements, et par notre service actif aux pauvres, nous nous renouvelons nous-mêmes et nous renouvelons le cosmos tout entier, dans la mesure où notre vie se conforme au Christ dans le Saint-Esprit.

Le combat mené pour renouveler toutes choses en Dieu est un combat quotidien. Il implique non seulement les individus travaillant à leur propre salut, mais aussi le travail commun de tous ceux qui s'efforcent d'unir toute la création dans la communion avec le Dieu vivant. Une telle vie demande de l'humilité et des sacrifices, l'oubli de soi, le don de soi aux autres dans l'amour et le service, tout comme le Seigneur s'est livré pour nous et "pour la vie du monde" (Jn 6:51). C'est la vie vécue en communauté avec les autres et pour les autres. C'est cela la réalité ecclésiale et sacramentelle de la vie en Christ.

L'eucharistie et le renouvellement de la vie

Comment cette vie sacramentelle est-elle menée et comment se développe-t-elle dans un monde sécularisé, brisé et souffrant ? Comment toutes choses peuvent-elles

être unies de nouveau dans l'amour et la souveraineté du Royaume de Dieu ?

Pour les chrétiens orthodoxes, le centre et la force vivifiante du renouveau est l'eucharistie, où tous les êtres et toute la création sont rassemblés, élevés et unis dans l'acte que le Christ a accompli en s'offrant lui-même une fois pour toutes. L'eucharistie nous donne non seulement le pain de vie nécessaire à notre subsistance et à notre croissance, mais elle élève nos coeurs et notre esprit, nous permettant d'avoir une nouvelle vision de la vie que Dieu a préparée pour nous de toute éternité.

C'est dans l'eucharistie que nous en venons à nous connaître les uns les autres comme membres d'un seul Corps, unis dans l'amour du Christ à l'image de la Sainte Trinité. C'est dans et par cette communion dans l'Esprit que nous recevons la force et la possibilité de remplir la mission du Christ dans le monde.

Mais cette même eucharistie est aussi pour les chrétiens un jugement, car nous pouvons aussi y participer "pour notre jugement et notre condamnation", si ce don de la communion n'est pas personnellement assimilé et si nous ne l'actualisons pas dans notre vie quotidienne. Nous savons que par notre propre faiblesse et notre péché nous continuons à nier l'amour de Dieu et sa puissance dans le monde. Quand nous ne voulons pas connaître les souffrances de nos frères et soeurs, quand nous mésons des dons de la création par la pollution, la destruction, le gaspillage des ressources naturelles, nous créons de nouvelles idoles de nous-mêmes et pour nous-mêmes. Isolés dans notre égocentrisme, dans l'accomplissement de notre propre volonté et dans l'autosatisfaction, nous causons notre propre mort spirituelle et celle de nos voisins par notre indifférence, par les conflits, par les divisions et par notre manque d'amour. Nous nous rendons compte aussi du fait que dans la joyeuse unité qui nous est révélée et donnée au sein de notre propre Eglise, la constatation du maintien de la division des chrétiens nous désole et nous provoque.

Prière et repentir

En conséquence, l'eucharistie et toute la vie liturgique de l'Eglise nous invitent à la prière et au repentir. Par notre prière commune à l'église, nous apprenons à prier personnellement, à louer et à remercier Dieu, à prier pour nous-mêmes et pour les autres, à prendre en considération les besoins du monde entier, à nous garder les uns les autres vivants en Christ en faisant mémoire des malades et de ceux qui souffrent, des prisonniers et des persécutés, de ceux qui ont quitté ce monde avant nous, et tout particulièrement des martyrs, des saints, de nos pères et de nos mères dans la foi dont le témoignage reste pour nous un exemple, nous apprenant le vrai sens des mots "Que ta volonté soit faite".

La prière du Christ au Père est un rappel continu de la nécessité du repentir et du pardon des péchés. C'est une invitation à réexaminer notre vie à la lumière de la vie du Christ. C'est une invitation adressée personnellement à chacun d'entre nous, invitation à la *metanoïa* et à la conversion, invitation à "retourner" littéralement notre vie et à nous joindre de nouveau au Christ.

Témoignage et vie sacramentelle

Enfin, pour ceux qui se sont écartés de la communion avec l'Eglise, ainsi que pour ceux qui n'ont jamais connu la nouveauté de sa vie et de sa joie, les sacrements et toute la vie de l'Eglise offrent la possibilité d'apprendre la vérité au sujet de Dieu et de sa relation à nous. Les baptêmes, les mariages, les visites aux malades et aux mourants, les ordinations, les funérailles et les rites de bénédiction, ainsi que la diaconie même de l'Eglise dans les domaines de la vie sociale et de la justice, tout cela offre des occasions uniques de proclamer le message de Dieu, message d'espérance, de paix et de joie dans le

Seigneur crucifié et ressuscité. C'est à ces moments-là, quand l'homme est touché par la joie ou la peine, par la souffrance ou la compassion, que les vérités concernant les questions fondamentales peuvent éveiller les esprits et les cœurs à l'amour de Dieu. C'est à ces moments aussi que le meilleur témoignage est le témoignage et la présence personnelle de l'Eglise, par l'intermédiaire de l'amour et de la sollicitude de ses membres, membres d'une communauté secourable renouvelée dans la foi, l'amour et la liberté.

C'est seulement ainsi, par une prise de conscience et un engagement sacramentels à l'égard du monde et par l'offrande de nos propres personnes à Dieu, nous qui sommes tous ses enfants, que nous pouvons mener à bien la mission du Christ dans le monde, qui est que tous comprennent "ce qu'est la largeur, la longueur, la hauteur et la profondeur de l'amour en Christ", afin d'être "comblés jusqu'à recevoir toute la plénitude de Dieu" (Eph 3:18-19).

IV. LES IMPERATIFS MISSIONNAIRES ET LA RESPONSABILITE DE L'EGLISE LOCALE

La mission de l'Eglise locale

La mission de chacun est de connaître le Christ, de vivre en lui et de porter témoignage de lui par la parole et par l'action. Quand notre assemblée eucharistique connaît cette vérité, la nécessité de partager la joie de la résurrection avec tous en est une conséquence naturelle. Cette mission englobe même ceux qui ont été baptisés, mais qui ignorent encore l'appel et le choix dont ils ont été l'objet par le baptême. Il est essentiel que les moyens contemporains soient mis en oeuvre pour les aider à revenir dans la fraternité de l'Eglise. La mission de l'Eglise nous invite aussi à une oeuvre de pacification, de conciliation et de défense de la justice pour tous, surtout dans les contextes où le peuple de Dieu souffre l'injustice, la violence, l'oppression ou la guerre. Si l'assemblée eucharistique ne s'engage pas dans de telles actions, elle n'assume pas sa responsabilité missionnaire.

Catholicité de l'Eglise locale

Selon l'ecclésiologie orthodoxe, la construction (*oikodomé*) du Corps du Christ est un élément essentiel de l'évangélisation. Bien qu'il y ait des formes normatives de communautés locales, des formes nouvelles de communautés chrétiennes peuvent devenir nécessaires en raison de nombreux facteurs sociaux et culturels. Dans ce processus d'établissement de communautés nouvelles, l'Eglise, par l'intermédiaire de ses évêques, doit faire preuve de souplesse.

La mission de l'Eglise locale souffre quand sa dimension "catholique", son ouverture oecuménique, ne sont pas suffisamment soulignées et exprimées. La communauté locale doit non seulement prier pour l'*oikouménè*, mais elle doit être consciente de la nécessité de prêcher l'Evangile au monde entier. C'est la tâche de chaque Eglise locale de former des missionnaires pour ce travail, autant que de besoins.

Certaines Eglises ont déjà organisé des départements missionnaires chargés de la responsabilité d'envoyer des personnes en mission. Mais l'envoi de missionnaires est un acte ecclésiologique consistant à assurer une présence chrétienne concrète dans un pays ou une culture donnés. Il faut aider l'Eglise autochtone à préciser sa propre identité et sa structure locale dans le cadre de la communauté globale. Toute démarche missionnaire doit avoir pour but de créer des Eglises particulières en communion fraternelle avec l'Eglise dans son ensemble.

Encourager des ministères divers

L'Eglise a toujours reconnu la vocation des grands missionnaires et évangélistes. Elle a aussi reconnu la vocation missionnaire de tout le peuple de Dieu, chaque membre du Corps du Christ étant appelé à faire oeuvre missionnaire dans et par le Saint-Esprit.

L'évêque local a le devoir de déceler, d'encourager, d'aider et de concrétiser les diverses formes de ministères laïcs. Pour son travail d'évangélisation, l'Eglise a besoin de catéchètes, de lecteurs, de prédicateurs, de chantres et de tous ceux qui participent au service de l'Eglise. A cet égard, il convient de revenir à la tradition des diaconesses. Dans les mouvements et associations laïcs, l'Eglise possède un extraordinaire fonds missionnaire pouvant inciter le peuple de Dieu à participer au travail de la mission : hommes, femmes, jeunes, universitaires, ouvriers et enfants.

En outre, les moines et les moniales peuvent aussi trouver une place spéciale dans cette grande tâche, par la prière et par le témoignage ascétique.

Autres domaines où peut s'exercer la mission

- 1) Le développement de diverses sectes chrétiennes extrémistes.
- 2) L'attitude de domination des Eglises riches et puissantes à l'égard des Eglises locales minoritaires.
- 3) La résurgence d'autres religions et de diverses idéologies séculières.
- 4) La désintégration de la famille en tant qu'unité de base de l'Eglise et de la société, et les problèmes qui résultent de la rupture des couples et de l'existence de familles à parent unique.
- 5) L'émergence de cultures nouvelles, qui influencent - en bien ou en mal - la spiritualité de la jeunesse d'aujourd'hui.
- 6) La recherche d'un code de communication moderne pour transmettre le message de l'éternelle vérité.

RECOMMANDATIONS AUX EGLISES ORTHODOXES

Les participants à la Consultation reconnaissent l'engagement missionnaire de leurs Eglises respectives et le travail qui a déjà été fait dans le domaine de la mission. Par les recommandations ci-après, ils souhaitent encourager ces Eglises à continuer, élargir et enrichir leurs efforts missionnaires dans le monde entier en vue d'un témoignage évangélique plus efficace.

(1) Que la vocation missionnaire devienne une préoccupation et une responsabilité importantes dans la vie de l'Eglise, et que des programmes spéciaux d'éveil à la mission soient organisés pour les hommes, les femmes et les enfants de tous profils socio-culturels afin de les aider à remplir leur obligation missionnaire.

(2) Que la formation chrétienne et le matériel catéchétique prennent en compte les impératifs de la mission.

(3) Que les écoles de théologie et autres centres de formation religieuse incluent des études missiologiques dans leurs programmes, ainsi que la formation pratique nécessaire pour la mission.

(4) Que des instituts et centres orthodoxes de formation à la mission soient créés pour préparer des candidats au travail missionnaire. Que des missionnaires orthodoxes expérimentés et qualifiés y soient utilisés comme enseignants.

(5) Que l'Eglise établisse des ministères diaconaux centrés sur la mission et que le thème de la mission apparaisse dans les textes liturgiques et dans les prières d'intercession destinées à l'usage paroissial.

(6) Qu'une documentation spéciale sur la mission soit rassemblée dans chaque paroisse et qu'un emplacement spécial y soit réservé à l'information et à la promotion dans ce domaine.

(7) Que des associations de missionnaires ou d'amis des missionnaires soient organisées pour apporter un appui moral et matériel à ceux qui font un travail missionnaire.

(8) Que des instances régionales soient établies pour assurer la coordination et la coopération dans le domaine de la mission orthodoxe ainsi que pour le partage des ressources dont disposent dans ce domaine les différentes Eglises.

(9) Que l'on favorise dans le travail missionnaire l'utilisation des livres et des revues orthodoxes en assurant notamment les traductions nécessaires.

(10) Que l'Eglise rétablisse ou institue des fonctions de diaconesses, de catéchistes, de lecteurs, de musiciens et de prédicateurs qui seraient particulièrement orientés vers le service de la mission.

(11) Que les Eglises invitent les moines et les moniales à instituer, là où des missions ont été établies, des centres spirituels de témoignage monastique.

(12) Que toutes les Eglises réservent tous les ans une période spéciale de l'année pour promouvoir et soutenir le travail missionnaire.

(13) Que les Eglises orthodoxes s'associent aux autres Eglises chrétiennes pour accroître l'appui moral et financier qu'elles apportent au travail du Conseil oecuménique des Eglises en général et à sa commission Mission et évangélisation en particulier.

RECOMMANDATIONS A LA COMMUNAUTE OECUMENIQUE

(1) Que la commission Mission et évangélisation du Conseil oecuménique des Eglises encourage et aide les jeunes à faire des études de missiologie.

(2) Que toutes les Eglises révisent et étudient de près leurs programmes relatifs à la mission, à la lumière de l'impact de ces programmes sur les fidèles d'autres Eglises, afin d'éviter les erreurs et les injustices qui se sont produites dans le passé, et de prévenir l'antagonisme et la concurrence dans le travail missionnaire futur.

(3) Que la commission Mission et évangélisation ainsi que les organisations connexes encouragent l'élaboration de programmes pédagogiques destinés à faire mieux connaître aux membres de toutes les Eglises le rôle du travail missionnaire dans l'histoire et dans la vie actuelle des Eglises orthodoxes.

(4) Qu'avant, pendant et après la Conférence missionnaire mondiale de San Antonio, qui aura lieu du 22 mai au 1er juin 1989, les délégués soient encouragés à s'informer, par des études et des visites, de l'activité missionnaire orthodoxe menée en Amérique du Nord et ailleurs.

Commission paritaire : n° 56 935

Abonnement annuel

Directeur : Michel EVDOKIMOV

SOP mensuel SOP + Suppléments

Rédacteur : Jean TCHEKAN

France 130 F 300 F

ISSN 0338 - 2478

Autres pays 160 F 400 F

Tiré par nos soins

c.c.p. : 21 016 76 L Paris
